

Vent d'été, vent d'hiver, quelle différence ? Un souffle emportant chaque fois quelque chose de plus.

C'est le vent d'hiver aujourd'hui qui me traverse, éteignant les feux en ne laissant que brasiers fumants et deux yeux glacés sans paupières.

J'allais, donnant de l'importance à ce qui n'en avait pas. C'était ma fête, je n'aimais pas les roses, mais les chicorées sauvages.

Je vous salue, Messieurs les importants, valets en livrée de juges, d'avocats qu'on appelle maîtres, d'administrateurs courant après le fric et la considération, vos souliers cirés écrasant le printemps dans les rues droites de la renommée et des rendements. Vous ne lirez jamais mon rapport. Je suis le notaire de l'insignifiant.

Tandis que je donne de l'importance à ce qui n'en a pas, vous en accordez à ce qui en a déjà. Qui est logique ?

Vent d'hiver, vent d'été, quelle différence ? Je n'aime pas qu'on me dérange. Je n'aime pas du tout

qu'on vienne me bousculer avec des raisonnements bien carrés, j'aime encore moins la face blême de la morale aux lèvres soudées.

J'aime le vent. J'aime le crissement des astres. J'aime le vent d'été. J'aime le vent d'hiver.